



Quand la justice étatique commerciale rattrape les standards internationaux

L'expérience de Singapour (« *SICC* ») (1)

Est-il possible d'imaginer une juridiction commerciale publique nationale où :

- les avocats du monde entier sont admis à s'exprimer en anglais et par visioconférence,
- les parties choisissent le droit applicable à leur litige,
- les magistrats, étrangers pour la plupart et provenant de tous horizons, de toutes cultures juridiques, sont rémunérés par les fonds publics,
- les dossiers et échanges sont totalement dématérialisés,
- les conférences de mise en état des procédures sont organisées en tenant compte de la volonté des parties et avec leur participation active,
- une grande autonomie est laissée aux parties au regard des règles de la preuve, sur les témoins, les experts, le calendrier et la durée du procès,
- un système d'appel modulable selon la volonté des parties contre les décisions de première instance est assorti des mêmes caractéristiques que la procédure de première instance,
- la transparence des procédures est de mise, mais les parties peuvent s'entendre sur la confidentialité des pièces, des débats,
- une garantie de justice et d'impartialité est donnée à des parties du monde entier confrontées à des conflits transnationaux, pour un coût très étudié,
- les décisions rendues ont la force exécutoire par application de la Convention de la Haye du 30 juin 2005 sur les accords d'élection de for (2) ?

1) *SICC* : *Singapore International Commercial Court* (Cour internationale commerciale de la République de Singapour), www.sicc.gov.sg/Home.aspx

2) *Hague Convention on Choice of Court Agreements* <https://www.hcch.net/fr/instruments/conventions/full-text/?cid=98>. Ratification par Singapour le 9 avril 2014

3) T. Jones, *SICC Hands Down First Judgment*, *GAR*, 24 mai 2016, http://www.sicc.gov.sg/documents/docs/24-5-16_SICC_hands_down_first_judgement_GAR.pdf

La réponse est oui. La création en janvier 2015 au sein de la Cour suprême de Singapour d'une Cour internationale commerciale (« *SICC* ») correspond à la volonté de cet Etat de prendre avantage de sa position privilégiée en Asie dans le domaine des services juridiques aux fins d'offrir une nouvelle méthode de règlement des conflits internationaux. L'objectif n'est pas de créer une concurrence à l'arbitrage – le *Singapore International Arbitration Centre* (SIAC) est aujourd'hui une des plus importantes institutions d'arbitrage au monde – mais de diversifier les options possibles avec une offre de justice transnationale dont la « *SICC* » est la première réalisation.

Empruntant à l'arbitrage la démarche consensualiste des parties, que ce soit pour confier compétence à la Cour ou participer à l'élaboration de la procédure, la Cour ajoute un certain nombre de mécanismes empruntés à la justice étatique pour régler complètement un litige, d'une manière prévisible et lisible pour les parties. La Cour se distingue des juridictions étatiques internes par les critères de ses attributions qui reposent sur l'existence d'un litige international (à caractère commercial, investissement, exequatur de sentences étrangères), par son ambition d'harmoniser, d'unifier et de développer les pratiques et les règles du commerce international, ou de mobiliser les techniques de divers droits. Sa composition, regroupant des juges qui siègent dans des hautes juridictions de tradition « *Common Law* » ou « *Civil Law* », a été conçue pour lui donner l'autorité et la compétence nécessaire pour atteindre ces objectifs.

Aux parties, la Cour facilite la gestion et le suivi de leurs procédures en mettant en œuvre les techniques éprouvées des grands procès internationaux (production de documents, audition des témoins et experts, etc...), en gommant les particularismes locaux (exclusion des règles de preuve du droit de Singapour) et en leur permettant une représentation par des conseils de leur choix, non membres du barreau de Singapour.

En une année et demie, plus de huit instances ont été audiencées devant cette Cour. Plusieurs sont déjà terminées et les décisions rendues ont été saluées par les médias comme exemplaires d'une justice internationale bien rendue (3).

Cette innovation va sans aucun doute susciter l'intérêt...

Béatrice Castellane,
Avocat associé, Castellane Avocats

When National Courts considering Commercial Disputes catch on to International Standards

Company Law Journal¹
Edition N°147, December 2016, page 3



The Singapore example (*SICC*)²

Is it possible to envisage an international commercial court where:

- Lawyers from around the world are admitted to plead in English and by video conference;
- The parties choose the law applicable to their dispute;
- The judges, foreign for the most part and from a variety of horizons, of all types of legal culture, are paid using public funds;
- Filings and correspondence are made electronically only;
- Parties participate actively in the preparation and organisation of case management conferences;
- Parties enjoy a significant amount of freedom in respect of the rules applicable to evidence, witnesses, experts, timetable and the duration of the case;
- A flexible appeals system based on the will of the parties exists to challenge judgments made in the first instance of the same court;
- Transparency of cases is a must, but where the parties can work together to agree on the confidentiality of certain documents and Hearings;
- A guarantee of justice and impartiality is given to parties around the world who are confronted with transnational conflicts, for a reasonable price;
- Judgments made can be automatically enforced pursuant to the Hague Convention of 30 June 2005 and the principle of *lex fori*³?

The answer is yes. The creation in January 2015 of the International Commercial Court (the “*SICC*”) in the Supreme Court of Singapore, coincides with Singapore’s aim of capitalising on its privileged position in Asia in the legal services sector with the object of providing a new method of resolving international disputes. The aim is not to create a rival to the arbitration centre which exists in this country already (the *Singapore International Arbitration Centre* (*SIAC*)) which today is one of the most prominent arbitration institutions in the world) but to diversify the options with a transnational system of justice where the “*SICC*” is the first choice.

Employing the principle of mutual consent which exists in arbitration, whether to agree to the jurisdiction of the Court or to choose the applicable procedural rules, the “*SICC*” provides a certain number of mechanisms utilised by national courts to definitively rule on cases, in a foreseeable and understandable way. The “*SICC*” distinguishes itself from national courts by its remit which requires the existence of an international dispute (which must be commercial, investment related or in relation to the enforcement of a foreign award) and by its desire to harmonise, unify and develop practices and rules of international commerce, or to utilise effective legal techniques developed elsewhere. Its composition, which brings together foreign judges from the most senior courts in traditionally “*common law*” or “*civil law*” jurisdictions, has been conceived in order to provide it with the competency and authority necessary to obtain its objectives.

¹ *Journal des sociétés*

² Singapore International Commercial Court “*SICC*”, www.sicc.gov.sg/Home.aspx

³ Hague Convention on Choice of Court Agreements, <https://www.hcch.net/fr/instruments/conventions/full-text/?cid=98>. Ratification by Singapore 9th April 2014

From the parties' perspective, the Court facilitates the management and monitoring of the cases by using techniques developed in leading international cases (regarding disclosure, examination of experts/witnesses, etc.), avoiding rules tailored to domestic litigation (such as the exclusion of the rules relating to evidence used in Singapore) and in permitting parties to choose any legal Counsel desired which extends to non-members of the Singapore bar.

In 18 months, over 8 cases have been heard before this Court. Several have already concluded with the resulting judgments being well received by the media as examples of effective international justice⁴.

There is no doubt that this innovation will lead to much interest...

**Béatrice Castellane,
Partner, Castellane Avocats
International Arbitrator
Paris, France**

<http://www.cabinet-castellane-avocats.fr/en/>

⁴ T. Jones, "SICC Hands Down First Judgment", GAR, 24 May 2016, http://www.sicc.gov.sg/documents/docs/24-5-16_SICC_hands_down_first_judgement_GAR.pdf